

Madame Honesta et le Mari à deux femmes

Auteurs : Lesuire, Robert-Martin (1736-[1815])

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

49 Fichier(s)

Description & Analyse

Texte

GENRE : Mélodrame en trois actes

COMMENTAIRES : Le personnage de Mme Honesta ainsi que le fond de l'intrigue reposant sur les inconvénients d'un mariage avec une mégère sont tirés de la fable « Belphégor », fable 27 livre XII des *Fables* de La Fontaine.

INTRIGUE : Colombel, homme doux, se croit veuf de sa première épouse Eugénie, qui a disparu et lui a laissé un jeune garçon. Il a épousé en secondes noces Mme Honesta, femme irascible, intrigante auprès du roi François II qui cherche à s'en débarrasser. Mais Eugénie revient, Mme Honesta est démasquée et meurt du poison qu'elle destinait à son époux et à la jeune femme.

Contributeur(s)

- Obitz-Lumbroso, Bénédicte (responsable scientifique)
- Walter, Richard (édition numérique)

Les mots clés

[Mélodrame](#)

Dossier génétique

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet.□

Présentation

GenreThéâtre (Mélodrame)

Date de créationInconnue

Mentions légalesFiche : Bénédicte Obitz-Lumbroso, Équipe "Écritures des Lumières", Institut des textes et manuscrits modernes, CNRS-ENS ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR).

Editeur de la ficheBénédicte Obitz-Lumbroso, Équipe "Écritures des Lumières", Institut des textes et manuscrits modernes, CNRS-ENS ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Lieu de dépôt

Bibliothèque municipale de Laval Albert-Legendre, Manuscrit 41_Inv32015

Information générales

LangueFrançais

Éléments codicologiques

La pièce est rédigée sur 25 feuillets de format 10,5 cm (l) x 16 cm (h). Ces feuillets sont numérotés en haut à gauche page de gauche et en haut à droite page de droite à l'encre noire par Lesuire, depuis la page 3 jusqu'à la page 48. Ces numéros de page sont biffés et remplacés par la numérotation continue du dossier de manuscrits. Le feuillet est alors numéroté en haut à droite au recto à l'encre bleue par le conservateur, du feuillet « 38 » au feuillet « 62 ». Les feuillets sont cousus. L'écriture est très régulière et ne présente pas de ratures. Elle est autographe.

Citer cette page

Lesuire, Robert-Martin (1736-[1815]), *Madame Honesta et le Mari à deux femmes*Inconnue

Bénédicte Obitz-Lumbroso, Équipe "Écritures des Lumières", Institut des textes et manuscrits modernes, CNRS-ENS ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Consulté le 18/01/2026 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/Lesuire/items/show/293>

Copier

Notice créée par [Bénédicte Obitz-Lumbroso](#) Notice créée le 10/08/2022 Dernière modification le 13/02/2024

38
madame honesta et
Le Mari à deux femmes,
Mélodrame en trois actes.

Personnages

Colombel mari d'Eugénie et de m^{me} Honesta.

Eugénie première femme de Colombel.

m^{me} Honesta seconde femme du même.

Colombin enfant de Colombel et d'Eugénie.

François II. Roi de France.

Marie Stuart Reine de France.

Le Cardinal de Lorraine Ministre d'Etat.

Le Duc François de Guise, frère du Cardinal.

Sauteler, Bouffon du Roi, ami de Colombel.

Dumas, messager du Roi.

Gertrude femme de chambre de m^{me} Honesta.

Beatrix autre femme de chambre de la même.

Aaron médecin juif italien.

Danseurs et Danseuses.

La Scène est à Paris chez Colombel.

Madame Honesta et
Le mari à deux femmes
Acte Premier, Scène 1^{re}
Sauteler, Dumas.

Dumas

Oui, mon cher Sauteler, te voilà dans cette maison.

Sauteler

Oui, mon cher Dumas, j'y fais mon séjour.

Dumas

Y a-t-il long-temps ?

Sauteler

Oui sans doute, j'ay toujours soigné les affaires
Du bon Colombel, maître de ce logis.

Dumas

Cependant, tu es officier du Roi.

Sauteler

Oui vraiment, bel officier, ma foi ! bouffon !
ne vois-tu pas un joli rôle ?

Dumas

Rien n'est humiliant chez les Rois. D'ailleurs
tu remplis si galement ton emploi, qu'on ne peut
te l'imputer à blâme. tu ferois rire des pierres.

Sauteler

fais-rire ! ne vois-tu pas que je suis condamné à ce métier quand
souvent j'ai la tristesse dans l'âme ! cela est bien
éloigné de mon caractère naturellement sérieux.

Dumas

Ton rôle de m^{re} angou. surtout nous a fait rire
aux larmes. où as-tu trouvé cette invention
d'amuser une cour avec une pareille farce ?

Sautelot.

Les Dames de la halle m'ont servi de modèle, elles
sont naturellement très plaisantes, mais quel
est le sujet qui t'amène ici?

Dumas

J'y viens de la part du Roi.

Sautelot

De la part du Roi. Est-ce pour y arrêter quelqu'un?

Dumas

Non je suis un messenger de faveur, et non pas de
rigueur. Je viens apporter à ^{mon} Honeste, la
chaste épouse de Colombet, le breuv de Duchesse.

Sautelot

Le breuv de Duchesse, comment cela?

Dumas

Oui, le Roi érige en duché sa terre de Nanterville
qu'il lui a ^{donnée} comme tu sais.

Sautelot

grand bien lui fasse! mais bon Dieu! le Roi
sera-t-il toujours infatué de cette femme?

Dumas

Qu'est-ce tu? notre ~~jeune~~ Roi François II est
bien jeune. on doit lui pardonner d'avoir été
la dupe de cette méchante femme qui s'avait et
imposer à tout Paris par ses grands airs de
vertu. C'est la première prude de la France,
et elle nous vient d'Italie. Elle n'a pourtant
pas honoré son royaume de ses faveurs.
non, elle est intacte de sa part, mais l'am-

403

bitume aspirait à se faire épouser, on a quel-
que peu de soupçonner même qu'elle a tenté
d'empoisonner la Reine.

Sautelle

Ah la Sclératée! ce le Roi pense l'aimer, lui qui
a une si belle épouse!

Dumas

il est vrai. Marie Stuart est charmante
Jeune Reine, est charmante; mais l'autre est
du fruit défendu. Au reste le jeune Prince
est bien revenu sur le compte de cette mégère.

Sautelle

Le il la fait Duchesse!

Dumas

oh! c'est pour se défendre d'elle poliment. Com-
me il n'y a rien d'aprouvé contre elle, il ne peut
pas le vir. mais sûrement il ne veut pas la
revoir.

Sautelle

Dieu le veuille!

Dumas

Le par quel charme cette Sorcière a-t-elle pu se
faire épouser par Colombes, qui est réelle-
ment un Colombe pour les caractères, et qui
doit par conséquent avoir si peu de sympathie
pour elle?

Sautelle

Que voulez-vous? cette ornière de laideur, aidée de

fu soupore, qui étoit une amie d'année comme
 elle, ayant jeté un dévolu sur les biens d'un
 jeune homme, avoit su se les faire adjuger.
 Colombel n'avoit pas les facultés nécessaires
 pour se les faire restituer. il n'avoit pas un
 crédit capable de lutter contre celui de cette
 malheureuse. il a vu, dans son mariage
 actuelle, un moyen de rentrer dans la jouis-
 sance de ses propriétés; Soupore s'est presque
 forcé de contracter ces hymen.

Dumas

mais il étoit marié auparavant, comme semble
 il avoit même une très-jolie femme.

Sauvage

oui, Eugénie Beauchêne, charmante personne
 qui faisoit son bonheur. Elle lui avoit même
 donné un fils.

Dumas

ah! Bon! n'est-ce pas ce joli enfant qu'on
 vint d'apercevoir près d'ici?

Sauvage

Justement; mais motus. de bon Colombel
 se garde bien de soutenir qu'il est son fils.
 la barbare honnête pourroit le faire per-
 dre. heureusement elle n'a point eu d'enfant
 mais si elle en a, elle voudra ^{le faire} faire passer
 celui-ci d'apparence qu'il ne paraisse aux yeux

Siens, l'héritage paternel. il faut donc qu'elle ignore que le petit colombin est l'enfant de son mari.

Dumas

Voilà une charmante belle-mère. Le qu'est devenue la jolie Eugénie?

Sauvage.

On l'enleva une belle nuit d'automne, et nous ne savons ce qu'elle est devenue. il y a tout lieu de croire que c'est la prude Honesta qui l'a fait disparaître. cette prude vouloit épouser Colombel, elle lui a volé sa femme, aussi bien que sa fortune, pour le forcer d'être dans ses bras. Elle lui a soutenu qu'Eugénie étoit morte. Elle lui a prouvé un certain mortuaire vrai ou faux. aujourd'hui la Sclératée voudroit épouser le Roi. Pour en venir à bout, elle empoisonnera peut-être Colombel. mais le Roi n'en a guère besoin.

Dumas

Adieu chut, la voici.

Scène 2^e. Les mêmes, Honesta.

Honesta

Ah! Bonjour, Dumas. que me voulez-vous, mon cher? j'vous ai fait un peu attendre.

Dumas,

Madame la Duchesse, j'ai vu de la part du Roi.

Honesta
Comment, madame La Duchesse?

Dumas
Oui, m^{me} la Duchesse de Mantesville

Honesta
quoi! ma terre de Mantesville est cédée au Duc?

Dumas
oui madame La Duchesse, en voici le brevet que
je vous apporte de la part du Roi.

Honesta
ah! cela est bien honorable. oui c'est bien le diplôme
que vous m'annoncez. et mais, on ne s'attend pas à ce
qu'on se la. qu'on s'en fait à nous avoir fait
attendre! avec un petit Roi; un cher enfant dont je
me plains moi. il semblerait qu'il me batte et frise
d'un air, quelque temps, c'est pour me surprendre
plus agréablement. avouez qu'il est charmant.
C'est mon enfant gâté, mais il le mérite.

Dumas
ah! Surmon, madame La Duchesse, il se montre
très-généreux à votre égard.

Honesta
D'honneur je me plains de lui, il semblerait
faire des infidélités, et vouloir tourner ses affec-
tions vers une autre idole, je le croirais effrayé
de moi-même. Déjà même les Courtisans, vrais
thermomètres du cour, commencent à se fuir
comme un objet disgracié; même au final Roi

revient à moi; je lui en fais gré. D'un air, la nou-
velle est trop bonne pour que je ne vous en témoigne
par ma reconnaissance. et après j'vous prie, cette
faible marque d'amour et de bonté. (elle lui donne un
diamant)

Duchesse Dumas
monseigneur la Duchesse, je la reçois avec une surprise et un
joie bonte. (on entend le tambour.)

Scene 3^e Les mêmes, les tambours, les
Dames de la halle.

Houeste
Qu'est-ce que ça va faire là?

La première
monseigneur la Duchesse, les dames de la halle qui
viennent vous complimenter.

une Dame de la halle (un bonnet à la main)
Où monseigneur la Duchesse, je venons vous rendre nos
dommages.

La seconde
Qu'est-ce que vous venez dire avec ces dommages?

La première
Oh bien nos images.

La seconde

Qu'est-ce que nos images?

La première

Oh bien comme d'habitude? Venez-tu point que je dise
nos fromages, comme tu en avais dit pour te gauffer
de moi?

La seconde
nos hommages, s'il te plaît.

La première

Et qu'est-ce que ça veut dire, nos hommages?

La seconde

nos hommages! est-ce que tu ne connais pas les trois Rois mages? Eh bien, ça veut dire qu'ils font leur compliment à m^{me} la Duchesse.

La 1^{re}

Ah! gentils avoir pas tant. t'es, savaient, toi. Tant y a, m^{me} la Duchesse, qu'on s'en va de la part de toutes les halles de Paris, et de la femme votre devant vous apportés à bonques, et nos félicitations...

La seconde

félicitations, cruche.

La 1^{re}

Voy-tu qu'on a donné une pignier, enfin madame, Je vous complimentons comme le bon favori de notre grand monarque.

La seconde

qu'on t'a dit, dis-moi, a-t-on monarque?

Eh, ça ne notabon Roi est un moine ou bien un moineau?

La 1^{re}

Quoi qu'il en soit moi? Est-ce qu'on a été obligé de reconnaître pour les mutilations?

Honesta

Cela suffit mes bons amis. Je t'en ai avec complaisance votre bonquet aller boire à ma santé, et servir la face de notre grand monarque (elle leur donne du pince de monnaie)

Les Dames de la halle

grand merci, m^{me} la Duchesse, j'attache tant, d'aller et boire en votre honneur, de tous notre cœur. Le Vénérable honesta n'a pas si diabolique qu'on nous le dit. Il n'a rien de peiner par vrai parotte?

Garotte

Et m^{me} l'avons pas toujours dit?

Honesta, Dumus, Sautelle

Honesta

Nous en voila débarrassés, j'exous aller mettre mes
remercimens aux pieds du Roi. je vole au doreux.

Dumus

Madame la Duchesse, le Roi n'est pas chez lui.
il est à la chasse, et il part aujourd'hui pour
Amboise. à son retour, il vous fera savoir
ce qu'il en sera, quand il voudra vous voir.

Honesta

J'attendrai son ordre avec impatience. allons
Sautelle, mon ami, il faut célébrer par une fête
le bonheur qui m'arrive. il faut surtout que tu
joues ton rôle de monsieur Angot. nous vivons, j'en
ai aujourd'hui plus sujet que mes ennemis.

De Sautelle.

Madame la Duchesse, on s'accommode. vous vou-
drez bien, m'en donner l'édée.

Honesta

BIB. DE
LAVAL

Dis à mon mari de t'aider. il y doit prendre part
mon bel air jailli sur lui. il ne s'en passera
l'honneur que lui fait mon alliance. Depuis
quelques temps, il a paru me négliger comme les
polissons de courtois. Que Diabla, j'en ai la
bas un jeune homme qui aime beaucoup

cet enfant nommé Colombin dont mon mari est
fou. Si c'étoit son fils!... Si je le croisis!... mais
chut, il n'est pas encore né.

Scène 5^e

Sautelat, Eugénie déguisée en homme, l'enfant
Colombin.

Sautelat

La malheureuse! S'il lui venoit un fils, elle en
pourroient avoir celui là.

L'Enfant Colombin

Ah! mon cher Sautelat, vois-tu ce monsieur cy?
J'aime bien et qui m'aime bien aussi?

Eugénie

Que vois-je? Ah! mon cher Sautelat!

Sautelat

Quoi! c'est vous, je vous reconnois. Va-t-en mon
petit Colombin, laisse nous seuls. (L'Enfant
se retire) Quoi! c'est vous, belle Eugénie, de quel
vous a donc conservée? mais y parvenez-vous de
faire ici? Grâce à Dieu, ils ne vous ont pas
même donné la mort, mais vous êtes ici dans
plus grand danger.

Eugénie

C'est pour cela que je suis déguisée comme
tu vois.

Sautelat

Ah mon Dieu, qu'est-ce qu'il est donc arrivé? Je
n'en reviens pas.

Eugénie

147

Hélas! il y a quatre ans, j'avais été prisée le frais
au Bois de Boulogne. Des militaires m'ont
saisie, ils m'ont bandé les yeux, ils m'ont attachée
sur un grand cheval, en laissant s'échapper ma
mule, qui est devenue je ne sais quoi, et ils m'ont
conduite, au nom du Roi, dans un monastère, où
ils m'ont enfermée ^{ou} ~~et~~ sans m'avoir dit un mot
pendant un mois. Au bout de ce temps, qui m'a paru
un siècle, on a rompu le silence pour me dire
que mon mari était mort. Juste ciel! est-il vrai?

Lancelle

vous n'êtes pas obligée d'en croire vos ennemis
sur leur parole. Je pense que vous pourriez le
retrouver, et être rejointe avec lui par la suite;
mais d'ailleurs il y a bien des difficultés.

Eugénie

ah! Dieu! s'il était vrai! mais dis-moi plus en dé-
tail ce que tu sais sur mon mari.

BIB. DE
LAVAL

Lancelle

Je n'ai rien de sûr, ni de détaillé
pour le présent, mais vous, détaillez-moi, com-
ment êtes-vous sortie du monastère?

Eugénie

Par le secours d'un chapelain qui s'était épris
de belle passion pour moi, il m'a fait évader du
monastère, et ensuite j'ai su m'échapper de ses mains.

mais mon mari?...

Sautelle

Votre mari... nous reparlerons de cela; mais surtout
Silence et discrétion.

Eugénie

Silence et discrétion, tu ne me dis rien.

Sautelle (à part)

Oui; Si on lui disait quelque chose, son indiscretior
la perdrait.

Scène 6.^e Les mêmes, Honesta

Honestà

Qu'est-ce que ce jeune homme là?

Sautelle

Madame, C'est un neveu, qui me vient d'Italie.

Honestà

Ah ah! il est gentil.

Eugénie

Madame, vous êtes bien honnête.

Honestà

Je ne suis pas nommée Honesta pour rien.

Eugénie

Quoi! madame Honesta! j'ai entendu parler de
Madame, j'en ai vu même j'en ai, autrefois.

Honestà

Cela se peut. Votre figure ne m'est pas non plus
très-inconnue. mais il a l'air bien efféminé.
La voix, la figura... C'est une femme.

Sautelle

Madame, S'il a l'air efféminé, il y a de bonnes
raisons pour cela. Vous qui êtes d'Italie, vous

Savez ce que c'est que les chanteurs a voix flûtée. X
45

Honesta

Ah! g'entends.

Sausche

oui, il vient de ce pays là, ses parents pour lui donner
un godier de rosignol, lui ont fait subir une opé-
ration...

Honesta

ah! le pauvre enfant! cela est triste et plaisant. le
voilà donc éternuier, je le plains. il ne pourra
se faire honneur vis-à-vis des Dames, dont il est
fait pour être la sapajou. mais cela ne l'empêcher-
a pas d'être mon page. je veux l'attacher à mon
service. je suis Duchesse, j'en ai avoit des Pages.

Sausche

Madame la Duchesse, je vous rends grâces.

Eugénie

M^{me} la Duchesse, je serai très-reconnaissante

Honesta

BIB. de
LAVAL

à propos, comme il a une petite figure de D^{lle},
il faudra qu'il se déguise en femme dans notre
fête, il passera pour la nièce de m^{me} Angot.
Je veux qu'il tâche de s'en faire conter par mon
mari. C'est li monsieur, depuis quelques temps,
se mêle de ~~faire~~ faire le galant vis-à-vis de
toutes les jeunes Dames et D^{lles}. il n'y a que sa
femme à laquelle il ne fait pas d'attention.

S'il donne dans le panneau, nous nous moqueront
bien de lui

Sautelle

madame, nous tâcherons de remplir vos vœux.

Honesta

Allons, jeune homme, tâche de me contenter, et je
ne négligerai rien pour faire quelque chose de
toi... moi travaille, donc pour ma fête.

Sautelle

M^{me} La Duchesse, nous allons nous en occuper
essentiellement.

Honesta

Éloignez-vous, jeune homme, et toi aussi,
Sautelle.

Scène 7^e. Sautelle, ^{capit} Honesta,

Eugénie cachée, Gertrude.

Honesta

La figure de ce jeune Abelard m'en rappelle
une que j'ai pu voir, mais que j'étais beaucoup
ne trouves-tu pas que ce blondin ressemble à
^{+ Gertrude}
Eugénie, la première femme de Colombel?

Gertrude

J'en ai pu voir, mais je crois en effet que ce petit
Lazare a quelque ressemblance avec elle.

Honesta

Il est gentil, mais sa ressemblance avec cette
odieuse Eugénie empêche qu'il ne me plaise tout
à fait. j'en ai pu obtenir quel ordre de la faire
enfermer, mais cela ne me suffit pas. au
premier moment, j'ai pu la voir reparaitre.

4677

Elle peut être mise en liberté. il faut absolument
que je me défasse d'elle. les morts ne ressurent pas.
au reste nous sommes dans un jour de joie. écartons
de notre esprit tout ce qui pèse l'atténuer.

Scene 8^e. Sautolet, Eugénie.

Sautolet.

J'ai tout entendu la Scélératesse! il faut que je
fasse tous mes efforts pour déjouer ses indignes
machinations. C'est là ce qui m'intéresse beau-
coup plus que la fête, à laquelle il faut que je
travaille. Demandez moi un peu... moi, l'étrange
gé de faire mme augot, pour cette perora-là!
Je rougis d'être le bouffon du Roi, si il faut que
je sois celui de l'indigne honora.

Eugénie. (Sortant de la cachette)

ah! mon cher Sautolet, qu'ai-je entendu?

Sautolet

Vous vous étiez donc aussi cachée?

Eugénie

Oui, j'ai vu que vous étiez tapie dans une petite
niche, j'ai fait de même. Bon Dieu! quelle scéléra-
tesse!

Sautolet

BIB. DE
LAVAL

vous avez vu le joli petit coucou de cette Dame.

Eugénie

mais pourquoi cette nigresse m'en veut-elle? que
lui ai-je fait?

Sautelle

vous le saurez bientôt, mais il n'est pas encore
 temps de vous le dire. aurais-tu l'air de nous occuper
 des moyens d'échapper avec complaisance de cette scène.

Eugénie

à propos, quel est le mari de cette furie? j'erois
 lui en avoir entendu parler. Elle s'en va que j'en ai
 guise, selon elle, sa femme pour l'attraper. Ce
 mari ne saurait être pas mieux qu'elle.

Sautelle.

Pardonnez-moi, il s'en va beaucoup mieux; mais je
 ne puis à présent vous dire ~~qu'elle~~ il est. j'en ai
 figure que vous le goûterez singulièrement.

Eugénie

~~Je n'ai figure~~ Ah! depuis que j'ai perdu mon cher
 époux, mon aimable Colombel, j'en ai plongé
 aucun homme sur la terre.

Sautelle

allons faire nos préparatifs pour l'innocente fête
 de l'importable furie.

fin du 1^{er} acte.

lieu de l'acte II pour le bal

47 79

Saut. voyez donc la description de mon bal, qui m'a été envoyée.
Col. laissez-moi au moins l'autre, j'en ai pas le temps à la voir.

Ah mon cher Colombel, vous êtes bien triste pour un jour de fête.

Colombel

oui vraiment une belle fête donnée pour célébrer un Duché accordé par le Roi, à ma barbare épouse!

Sauteloc

Vous devriez vous en réjouir. vu la Communauté de biens, Nantouillet vous appartient comme à elle. vous voilà donc Duc de Nantouillet.

Colombel

Quelle garde son Duché! je m'aperçois. D'elle, la malheureuse s'est devenue plus insolente. Son Duché est un nouveau malheur pour moi.

Sauteloc

BIB. DE
LAVAL

Peste! vous êtes bien difficile! on vous jette les Duchés à la tête, et vous n'en voulez pas.

Colombel

La misérable m'enpoisonne tout. quelle me rend malheureux! ah! que mon Eugénie étoit différente! adorable Eugénie! quelle perte j'ai faite! je pense continuellement à elle.

20 Je ne puis croire qu'elle ne respire plus. non une pau-
vresse qui n'est plus ne peut nous inspirer tant de honte.

Sautelle

Vous savez le rapport que M^{me} Honesta vous a
toujours fait.

Colombel

M^{me} Honesta, j'en sais la nouvelle de sa mort
que par cette cruelle rivale. Elle a produit un car-
trait mortuaire qui peut être faux, mais heu-
reusement n'a été enlevée par elle. Je n'en doute plu-
que pas. quelle confiance puis-je donner à une
pareille scélératesse?

Sautelle

Je croyez-vous que si elle vous l'a enlevée, elle
n'aurait pu la faire disparaître entièrement du
monde. ah! si c'est elle qui est l'auteur de son enle-
vement, vous devez craindre que sa fortune ne soit
plus.

Colombel

qu'en as-tu! pour quoi me défendras-tu de l'espérer?

Sautelle

Esperer donc, puisqu'il vous le semble. Je ferai ce
que je pourrai pour le rendre vos espérances.

Scene 2^e les mêmes, l'Enfant.

Colombel

ah! voilà mon Enfant. Voilà le portrait de sa
mère, que la Providence m'en a fait!

Sautole

48 2

aimes le bien, mon cher, espères de revoir Sa
mère, si ce espoir vous sourit.

L'Infant

oui, Papa, nous la reverrons.

Colombel

te souviens-tu bien de ta maman?

L'Infant

non, Papa, j'étois trop jeune quand elle t'adon
perdue, mais fais moi donc voir encore son
portrait.

Colombel

Regarde toi dans une glace, mon fils, tu as
toute sa figure.

L'Infant

Que j'en suis charmé! mais montre moi son
petit portrait (le père lui montre le portrait)
qu'elle étoit jolie! Est-il possible qu'une si jolie
figure ne soit plus?

Colombel

nous la retrouverons, mon fils,

L'Infant

mais, Papa, si tu la retrouves, tu auras donc
deux femmes! cette vilaine m^{re} hagarsta!
qu'elle est méchante!

Colombel

parle bas, mon Infant, si elle t'entendait,
malheur à toi!

L'Enfant

mais à propos, Papa, j'ai vu quelqu'un qui
m'a embrassé bien tendrement, ce qui me plaît
beaucoup.

Colombel

Le connois-tu cette Personne?

L'Enfant

Non, j'en ai vu qu'aujourd'hui, on dit qu'elle
ressemble tout à fait à mamam, et, selon ce
portrait, je le croie aussi.

Colombel

Elle ressemble à ta maman! Elle est donc bien
jolie. Ah! Sausette, l'as-tu vue?

Sausette

mais oui, ça me semble.

Colombel

Eh bien, ressemble-t-elle à mon Eugénie?

Sausette

Elle m'apparaît un peu plus âgée, j'y ai vu de
la différence.

Colombel

ah Dieu! Si c'étoit mon Eugénie!

L'Enfant

Non Papa, c'est un monsieur.

Colombel

un monsieur! Ah Sausette!

Sausette

Je sais ce que c'est, vous dis-je. Je vous ferai
voir ce nouveau venu. (à part) ^{à part} (menageons leur la
surprise) mais éloignons nous. Voilà des ma-
giques qui arrivent pour le bal à la tour nure

Je soupçonne que c'est le Duc de Guise avec le
cardinal de Lorraine son frère.

Scène 3.^e Le D. de Guise, et le cardinal
de Lorraine en masque.

Le cardinal

En vérité, mon frère, vous faites de moi ce que
vous voulez. moi cardinal et ministre venir
à un bal! il est vrai que c'est dans une maison
particulière. D'ailleurs, sous le masque on a
plus de ressources, qu'à visage découvert,
pour sonder les hommes et les déshiffer. c'est
ce qui m'a fait endosser ce déguisement.

Le D. de Guise.

Je suis surpris, moi Duc, que le Roi ait daigné
faire Duchesse cette m^{lle} honeste, qui est un
bien indigne sujet.

Le Cardinal

BIB. de
LAVAL

Vous savez qu'il l'aime, et qu'un fils ou pas
pour ce qu'on aime? mais il est gacris, totale-
ment reversé sur le compte de cette femme. Elle
en a voit imposé à tout le monde par son air
fastueux, d'honnêteté, ou plutôt de prudence.
il n'est pas surprenant que notre petit fran-
çois en ait été la dupe.

Le Duc

Je vous avais, mon frère, vous l'avez vu, ce
me semble assez particulièrement.

Le Cardinal

Que voulez-vous? c'est un de ces amis d'années

24 Don on se sert pour des roüeries qui effarouchent
voilà ces gens à Serupule nommés honnêtes gens.
Dans nos places, nous sommes obligés de faire
bien des choses qui ne sont pas très-régulières, il
faut trouver des exécuteurs. nos gens à préju-
gés opposent leur honneur. Celle-ci n'a ni pré-
jugés, ni Serupules, ni honneur.

Le Duc
voilà un beau mérite!

Le Cardinal
Laissons la place à deux masques qui viennent
Si j'en me trompe) ce sont le Roi et la Reine.
Ils veulent garder le plus rigoureux incognito
ne les trahissons point.

Scene 4^e. Le Roi et la Reine masqués

Le Roi
vous trouvez singulier, mais cher amie, qu'on
viennne au bal de cette méchante honnête. Son
mondequinement. j'espère qu'on pourra cau-
ser avec elle sans qu'elle me reconnoisse. alors,
elle ne parlera plus à découvert & qu'elle n'a
jamais fait, & je la connoîtrai mieux dans un
seul entretien de cette espèce, qu'en ai pu le
faire dans tous les autres tête-à-tête qu'il y a
eus avec elle.

La Reine.
J'ai voulu aussi voir de près cette bégueule, dont
J'ai trop entendu parler.

Le Roi

50³⁵

La malheureuse, je n'oserois voir jusqu'au
fond, sa scélératesse, si j'en croiois certains soup-
çons elle l'auroit poussé jusqu'à vouloir vous
empoisonner.

La Reine

mais j'ai couru donc un grand danger à venir chez
elle. Si elle m'eût reconnu, elle pourroit
faire usage de ses poisons.

Le Roi

il ne faut pas prendre de ses rafraichissements

La Reine

C'est bien mon dessein, j'en dandrai point
pour ne pas m'échauffer.

Scène 3^e. Les mêmes, Colombel.

Colombel

Entrez, je vous prie, beaux masques. Votre
Compagnie est dans la pièce voisine où
sont les rafraichissements, et où j'en ai vous
introduira. Celle-ci est destinée pour la
danse que nous verrons aisément dans vos places.

Le Roi

Vous vous souvenez obligés. **BIBAL**
LAVAL

Scène 6^e. Le Balcon Pantoufle

Sautela y paroit en femme, et y joue le
rôle d'un augot, Eugénie en femme, mais
masquée, est poursuivie par Colombel aussi
masqué. On fait danser le Roi, la Reine,

le Duc et sur tout le Cardinal, qui fait bien des
façons, on me honore d'aise aussi. cochant
aussi des Couplets un peu ironiques à la louange

Vive la nouvelle Duchesse,
La douce modeste honesta!

Elle a des virgés de Vierge
Et l'innocence et la Sagesse.

Presque dans la maturité
Elle est encore à l'aurore,
Elle unit Pomone avec Flore,
Et la Saintemare avec l'Alce.

Scene 7^e Le Ballet fini, Colombel
reste avec Eugénie.

Colombel (à part)

Voilà une jeune Dame qui m'intéresse, il me sem-
ble qu'elle a toute la tournure et le maintien d'une
chère Eugénie. je sens, auprès d'elle, un genre d'être
quelque chose, puis définir.

Eugénie (à part)

Voilà un masque qui pique ma curiosité, et
touche pour être mon cœur. il a tout l'encolure
et le port de mon cher Colombel. Si bonne
m'avoit pas dit qu'il n'est plus, je croirais que
c'est lui même.

Colombel

Prenant masque, vous voilà seule, vous semblez
fuir le monde qui vous recherche.

Eugénie

ah! je suis si peu de mise dans le monde,

51 27
Surtout dans une fête! ma douleur habituelle ne pour-
roit qu'altérer la compagnie,

Colombel à part

Elle est un peu plus en bon point, ce me semble,
que mon Eugénie. D'ailleurs la voir, peut-être
un peu déguisée par le masque, ressemble
beaucoup à celle de ma bien-aimée.

Eugénie

Vous vous parlez tout seul, vous le voyez, mon
entretien doit vous nuire. Vous pâlissez.

Colombel

Au contraire, il m'intéresse extraordinairement.

Eugénie à part

il est un peu plus fort, j'ai cru que mon mari;
mais savoir, un peu plus nourrie, a pourtant
bien du rapport avec celle de mon Colombel.

Colombel

eh bien, vous vous parlez aussi toute seule.

Eugénie

ah! pardonnez. ce n'est pas que vous ne m'in-
téressiez aussi singulièrement.

Colombel

Etes-vous sous les loix des hymens, beau
masque, ou bien dans un état libre?

Eugénie

Je suis veuve, beau masque, et il est permis
de trouver cet état bien douloureux quand on
a perdu un homme qu'on adoroit.

BIB. DE
LAVAL

Colombel
hélas! je suis veuf aussi.

Eugénie
veuf! le Pou vous dit l'époux d'une honnête

Colombel
je suis veuf par conséquent j'ai perdu une épouse
que j'adorais, et que mon honnête ne peut rem-
placer. Quelle différence, grands Dieux!

Eugénie
vous restait-il un gage de votre amour?

Colombel
oui, je vous le dis en secret, mais je suis obligé
pour mon fils. La fille honnête qui porte le nom
de mon épouse, me l'eulxeroit peut-être.

Eugénie
C'est Dame est bien méchante. Comment avez-vous
pu l'épouser après avoir eu pendant quelque
temps, une épouse que vous adoriez d'ailleurs vous?

Colombel
hélas! l'infame, par son crédit, a vu se faire
adjuger tout mon bien. Pour m'en ramener au
moins, la jouissance, mon père m'a conseillé et
même ordonné de l'épouser en secondes noces.

Eugénie
Etiez-vous bien sûr de la mort de votre première
épouse?

Colombel
honnête me présente son contrat mortuaire
et tous les documents qui attestent la mort.
Et vous, belle infortunée, êtes-vous bien sûre de
la mort de votre mari?

Eugénie

52⁸⁹

Je cherche à me douter, mais j'ai vu, comme vous, un
extraordinaire mortuaire.

Colombel

il y a bien du rapport entre des destinées, mais pour-
riez-vous me dire le nom de votre épouse?

Eugénie

Pourriez-vous me dire aussi celui de votre première
épouse?

Colombel

hélas! on m'a fait entendre qu'il y avait quel-
qu'inconvenance à vous faire ce récit.

Eugénie

il y aurait aussi peut-être du danger pour moi à
vous dire le nom de mon unique épouse, mais il
avait beaucoup de votre tournure.

Colombel

mais bien aimé avoir aussi beaucoup de la
votre. Si nous osions nous désigner mutuel-
lement?

BIB. de
LAVAL

Eugénie (les yeux au ciel)

ah! mon cher Colombel, le permettez-vous?

Colombel

Qu'aditer vous Colombel! ah! ma chère Eugénie!

Eugénie

ah! mon cher Colombel, je n'ai pu plus douter
(ils s'embrassent.)

Scène 8.^e Les mêmes, Honesta

Honesta

ah! quel y prends-tu mon oncle! ah! le benêt!
il n'aurait pas qu'il cache un homme!

(Ils se regardent tous les deux)

C'est elle! Colombel

Lugénie

C'est lui! (ils se regardent tous les deux)

Honesta

Qu'est-ce que cela veut donc dire?

Scène 9. Honesta, un Domestique
Le Domestique lui ramène une lettre

Honesta (lit)

Messieurs donne avis qu'Lucy a eu l'échappée
de la prison à l'aide du Chapelain. Elle a fait
tout pour s'enfuir auprès de son mari. C'est à vous
à prendre vos précautions, tout à vous.

Ah! les scélérats! ce sont les deux groupes! ils se sont
reconnus, et moi du pauvre imbécile, qui leur ai ménagé
ce laideron! Ah Pequin! tu es coupable du crime de
légion, je te ferai pendre. Et toi, malheureux! je t'apprendrai
à fuir d'un lieu où tu as été conduit
par l'ordre du Roi, et à te jouer d'un femme comme
moi!

Scène 10. Colombel, Eugénie, l'Esprit

Lugénie

puis Honesta qui revient

Ah! voilà notre cher enfant

Colombel

Oui ma chère Eugénie, C'est notre petit Colombel

L'Esprit

Ah! papa! ah Maman!

(ils s'embrassent tous les deux)

Honesta (entrant)

Quoi les scélérats! ils se sont vus. D'abord, ils se

caribbani en ma préférence !

(Il s'adresse à tous les trois)

Je leur ferai voir qui je suis. mais quels sont
ces nouveaux importuns ?

Scène II. Honesta, Le Roi et la Reine
masqués.

Honeste

Qui êtes-vous, beaux masques ? S'il m'étoit
permis d'interroger si favorisée, j'oserois dire
que vous avez un peu la tournure du Roi et de
la Reine.

Le Roi (désignant sa Voix)

vous ne reconnaissez pas le Duc de Nemours
auprès la Comtesse de Mezange !

Honeste

C'est en effet aussi à propos de la même tournure
vous désignez aussi un peu votre Voix.

Le Roi

à Paris de la ressemblance de la tournure,
nous avons voulu vous faire prendre pour leurs
Majestés. nous avons, pour cela, contrefait
leur voix.

Honeste

L'air est bon. nous avons continué de nous
parler ainsi confidentiellement quand nous nous
trouvons. et nous nous sommes déjà un peu
entretenus dans le bal, comme semble vous avoir
changé de Domino.

Le Roi

Vous l'avez deviné, mais à propos, il sembleroit
que le Roi vous battoit froid depuis quelque

tems. Vous deviez être fort inquiète.

honeste
inquiète moi! oh point du tout. Le Roi est un enfant.
Je savais bien que je le retrouverais comme un gant.
C'est un chiffon. Donc j'ai eu ça de mieux.

La Reine
Et la Reine, ne la craignez-vous point?

honeste
C'est une petite lièvre. Je voudrais bien qu'elle
fût la méchante. (entre ses dents) Je vous le
ferai prouver, Jamais qu'elle s'en aille, un petit
bouillon qui me débarrasserait d'elle.

La Reine
(La félicite!) Et le Roi?

honeste
Le Roi! malheur à lui, s'il oserait me quitter!

Le Roi.
(Oh! l'abominable femme.) adieu, belle *honeste*.

Scène 12.^e *honeste*, le cardinal, le Duc
masque

honeste
(Encore des importuns.)

Le Cardinal
nous avons un peu causé ensemble dans votre boudoir
belle Duchesse.

honeste
Oh! je vous reconnais tous les deux, ne m'avez-vous pas
dit que vous étiez Rambouillet et Trianon? Sans
cela je vous aurais pris pour le cardinal-ministre
le Duc son frère.

Le Cardinal

Qui, vous avez bien su nous les peindre tous les deux,
avec les couplets les plus vrais. vous ne les avez pas
flatés. il paraît qu'ils ont n'êtes craignus pas.

Honesta

Je les connois tous les deux. ils sont dans le cas de
me craindre tout les deux plus que je n'en dois les
craindre. si je devois leur turpitudes, ils se re-
troient sous terre. Le Cardinal surtout, est le plus
monstrueux coquin que je connoisse. cela sera
sûrement abassiné au prochain jour.

Le Cardinal

(ah l'indigne sorcier! ah misérable, tu y passes le jour)

Le Duc

(il vous fait des gens comme cela pour ses valets.)
adieu belle Honesta.

Scène 13^e. Honesta seule, puis Gertrude

Honesta

Enfin me voilà seule. je puis me livrer à ma stu-
peur. hola, Gertrude.

Gertrude

Madame?

Honesta

fais moi venir mon sorcier de juif. En attendant
qu'il trouve dans un buche, la fin qu'il mérite,
il faut qu'il me serve encore.

Gertrude

Madame, il est là, à la porte. hola hé! Juif!

BIB.
LAVAL

Scene 14^e Les mêmes, Lequif.

HONESTA à part

La poison est-cy il y a de plus simple pour
me de faire de l'homme, de la femme, et de l'est
ah! subit. Vous ne pouvez pas impunément
Lequif

MADAME la Duchesse, je suis au pui
de votre Excellence, qu'est-ce qu'elle me
comanda?

HONESTA

as-tu enuoyé ta liqueur qui endort si joliment
le monde?

Lequif

Oui, madame la Duchesse, j'en ai toujours
par le service des Princes et des Princesses, qui
m'en demandent, et par vos ordres, madame.

HONESTA

C'est une liqueur rouge, auant qu'on l'appelle

Lequif

Si, signora madame, ma j'ai bien perfec-
tionné cette partie. j'ai qu'il y a chose
d'infailible. ni goût, ni couleur. il n'est pas
possible de s'en méfier. C'est de l'opium bien
qui vienne doucement dans l'autre monde.
S'en va sans percevoir.

HONESTA

va me chercher la drogue sur le champ.

Lequif

Subito signora madame, ma permettez-moi

Je vous fais il mio complimente. vous êtes
Duchessa, vous avez l'âme grande. vous allez
récompenser au Doukherba. 55

HONESTA

Oui, je te récompenserai comme tu mérites,
vieille aux Dames. Seulement, prompti-
tude et certitude. Si au point je vous me de-
faire en réchappent. Je m'en prendrai à toi,
et je te ferai brûler pour la première fois.

Le quif

Cela tant je pourrai tenir prêt pour d'écou-
per, et je prendrai mon passeport.

Fin du Second Acte

DIBAL
LAVAL

Acte III

Scène 1^{re} Honesta, Gertrude

HONESTA

Le mande quif! voyez, s'il viendra. Je suis
sur les épines! Le scélérat se faire ainsi attendre!
Si je le tenois, je le ferois mourir sous le bâton.
J'ai les affaires les plus pressées. Je suis obligée de
sortir, je reviens dans la minute. S'il vient peu-
d'au mon absence, tu vas voir celui la fielle
de liqueur rouge qu'il doit m'apporter.

Gertrude

Madame, je n'y manquerais pas, je me charge
de cette commission... un peu de regret, ma conscience

Honesta

il conçoit bien à un malheureux comme toi
d'avoir une conscience!

Scene 2^e. Gertrude, Lequif

Lequif

Commence madame n'y est pas!

Gertrude

Elle sort dans le moment, et elle va revenir
mais elle m'a chargée de recevoir, pour elle,
la fiole que vous devez lui apporter. avez-vous
cette liqueur rouge?

Lequif

Sans doute, Signora Gertruda. la voilà.

Gertrude

Bon!

Lequif

Mais j'en ai une autre bien plus parfaite
que celle-ci aussi. Elle est clare comme de l'eau
de roche. il est bien plus aisé de tromper les
gens avec celle-là, à cause de la color. et elle
n'a point d'ailleurs de mauvais goût. Elle
est plus saine, et plus infallible.

Gertrude

Donnez les moi toutes les deux. j'expliquerai cela
à madame comme vous me l'avez dit. Tenez, voilà
la rouge que j'amène sur ce buffet, et l'autre sur
cette table, avec des verres. Si madame veut s'en
servir avec des gens qu'elle prétend régaler, elle se

362

Servira; Si elle préfère la rouge, j'elalui donnerai.

Le quif
à merveille, tenez, Sainte Gertrude, ce que le
ciel nous fasse prospérer!

Gertrude
allez en paix, le plus honnête des enfans d'Israël,
Soyez sûr de la reconnaissance de madame.

Le quif
oh! j'en suis sûr elle récompensera.

Gertrude seule
Bon! j'en suis sûr quelle rage a madame de
dépendre son argent en poisons.

Scene 3^e. Gertrude, un Domestique

Le Domestique
Le feu, courrez donc, m^{me} Gertrude, le feu est
à votre chambre.

Gertrude
ah! le bon Dieu me punit. j'y vole.

Scene 4^e. Honesta, Beatrix.

Honestà
Où est le quif? ah! voilà, Beatrix. Le Sé-
crétaire est-il venu? a-t-il apporté quelque chose?
Comment! la malheureuse Gertrude n'y est pas!

Beatrix
Madame, on est venu lui dire que le feu étoit à son
appartement. Elle a quitté tout pour y voler.

honeste
communiqué!

Beatrix
ah madame, c'est un feu de paille. je vois déjà
que cela est éteint, par faitement éteint.

honeste
ah! Dieu soit loué nous ne serons point brulés

Beatrix (trou bas)
Quoique nous le méritions un peu. [Le diable]
honeste
nable j'ai-je? il est venu?

Beatrix
Oui, madame, il sort d'ici.

honeste
N'a-t-il rien ramené à Gertrude?

Beatrix
Je ne sais pas, madame, cependant j'en ramène
quelque chose

honeste
qu'on aille le chercher. Ou est-ce qu'il lui a ramené?
n'est-ce pas une fiole?

Beatrix
Je crois qu'oui, madame.

honeste
Je crois qu'oui! la grande Cote, n'est-ce pas une liqueur rouge?

Beatrix
Madame, je ne sais pas au juste; mais j'en ai vu
sur une bouteille, sur un buffet, une liqueur
rouge?

honeste

57 89

ah! C'est cela, bon. je la reconnois. (elle s'empare)
Verse, moi un verre de cette eau que voilà sur
cette table. je suis étouffée, je suis altérée,
je n'ai plus eu un moment de relâche pendant
toute la journée.

Beatrix (verse de la fiole qui est
sur la table)

Madame est servie.

Honeste (avale le verre d'eau
présendue)

Cette eau est fade et de mauvais goût.

Scène 5^e. Les mêmes, Lequif

Lequif

Que me veut madame la Duchesse?

Voilà la liquor rouge que je lui ai promise
Et de plus voilà l'autre qui est clare comme
du cristal de roche, qui vaut infiniment
mieux. et qui est plus infallible. —

ah! madame en a déjà fait usage.

honeste

quoi! c'est là du poison!

Lequif

Oui, madame la Duchesse, infallible.

honeste

ah! les scélérats. ils m'ont empoisonnée! qu'ils
au meurtre.

Lequif

Quoi! madame, vous avez pris de cette
drogue! ah! bon Dieu!

Honesta

Donne moi donc du contre poison, miserable!

Lequif

ah! malheur à moi! je n'en ai pas pour vous

Honesta

tous donc en cherches, pour vous.

Lequif

j'y vole.

Honesta

ah! l'abominable Gertrude!

Scène 6.^e Honesta, Gertrude

Honesta

ah! te voilà scélérate exécrable! tu m'as en-
poisonnée. il faut que tu le sois à tout
avoir, ce verre d'eau, malheureuse.

Gertrude

mais, madame, vous savez ce que c'est. pour
quoi voulez-vous m'empoisonner? que vous
ai-je fait?

Honesta

Commune monstre, tu as laissé là ce poison
sur une table, à la vue de tout le monde. tu
es cause que j'ai pu le prendre, et que j'
ai avalé. tu m'as empoisonnée, infernale
vieille.

Gertrude

5841

ah! mon Dieu, que m'apportez-vous? évitez ou
contrepoison! mais, qu'dois-je justifier on est
venu me dire que le feu étoit chez moi. Le feu
infecte toute la maison, et vous même ma-
dame. il m'a fait tout perdre de vue

Honeste

oui, moi-même!

Gertrude

de votre cher Epoux.

Honeste

Quelle ciel le confonde! Il falloir-il laisser
cette fiole sur la table? ah! misérable!
tu périras dans un bucher.

Gertrude (bas)

après vous, madame.

DE
L'AVRIL

Honeste

mon Dieu! voilà mon Coquin de Colombel
qui s'est vu tranquillement avec la pauvre
femme, ce petit bébé qui est sur son ventre
l'enfant. Le monstre! ils s'en vont je crois,
tandis que je souffre des horreurs. ils vont
s'échapper à la mort que je leur prépare, et
moi je vais périr. périr non. il faut absolu-
ment, qu'ils me fasse avaler mon poison. il
faut que je les entraîne avec moi dans
les enfers. Dites! y'a-t-il de la douleur d'être avec
en supportable.

Scene 7. Les mêmes, Colombel,
Eugénie, l'Enfant, Sauterelle.

(ici même honesta doit jouer un rôle très-pertinax
est obligée de déguiser les douleurs du mal aux autres qu'elle
visse tromper
et elle se retourne de tous côtés pour faire les
grinaces, et les contorsions que la douleur lui arrache)
honesta à part

ah! la voici tou, faudra-t-il qu'elle meure avant
d'avoir pu se marier?

ah! bon Dieu! comme vous agitons! vous êtes
cassés de chaleur, rafraichissez vous donc
malheureux. (Elle leur verse du même poison
qu'elle abuse)

Colombel
nous n'avons pas de soif?

L'Enfant
Non, madame la Duchesse, et nous ne sommes
point tentés de boire de l'eau.

Honeste
attends, petit malheureux. (Elle vient de jeter
sur l'enfant, ou le doigt à la figure)
vous n'avez pas de soif, misérable, et vous
êtes tous en sueur.

Colombel
Si nous sommes en sueur, mais hé, nous n
devons pas prendre de l'eau fraîche. Ça

59 48

Ce ferait nous exposer déjà de l'avis à ga-
gner une pleurésie.

honeste

C'est paine de l'eau ^{+ fraîche} misérables.

Colombel

Elle ne pourroit donc nous rafraîchir; mais ma-
chère, pourquoi nous parlez-vous donc d'un ton
Si courroucé?

honeste

C'est parce que vous m'impatientez;

Colombel

Mais ma chère, vous pâlissez, souffris. vous
avez des tranchées.

honeste

moi! je ne souffre pas. qui ose dire que je souf-
fre? BIB. DE
LAVAL

ah Papa, papa! quelles horribles contorsions
elle fait quand elle nous tourne le dos!

honeste

ah! petit Scélérat! (Elle s'en empara et jeta sur lui)

Colombel

ma bonne amie, vous avez pris de cette eau
qui vous a fait beaucoup de mal. Volontiers
à son compte Eugénie
ah! c'est du poison sans doute.

Honesta

Scélérats du poison, osez-tu m'accuser de ce crime

Sacré

C'en est donc que de l'eau.

Honesta

Non sans doute, et cela ne vous peut faire d'aucun mal. Vous connoissez la vertu de l'eau de cette maison.

Colombel

mais, ma chère amie, en outre un coup, vous souffrez horriblement.

Honesta

Que l'Infer te confonde avec tes souffrances!

Colombel

Vous êtes empoisonnée.

Honesta

Cela est exécrablement faux.

Colombel

Ma chère amie, voilà du lait qu'on t'aura apporté, cela pourra vous soulager, en attendant le contre-poison qu'on est allé prendre chez l'apothicaire.

Honesta

Exécrables Scélérats!

Colombel

Ses yeux d'échivauto, voyez elle se rend l'âme.

60 46
^{honeste}
C'est donc toi qui m'as empoisonnée. ah
monstre! au meurtre! on m'assassine! on
m'empoisonne.

Scène 8.^e Les mêmes, le juif puis
des gardes.

Le juif
madame, voilà le contre-poison.

^{honeste}
Donne.

(Des gardes entrent fondent sur lui
et l'arrêtent) Le chef.

De la part du Roi. j'ai arrêté.

Le juif,
ohime Dio. mais laisse moi donc des-
empoisonner madame.

Colombel.

ah! je le vois, la malheureuse, elle s'est em-
poisonnée elle-même avec le poison qu'elle
nous préparait.

Eugénie

oui c'est cette liqueur claire comme de l'eau
de roche.

Sauvage

ah! la malheureuse!

Colombel

n'importe, il faut la sauver, s'il est possible.

Scène dernière
Les mêmes, Dumas.

Dumas.

Que vois-je?

Colombel

Vous voyez, mon cher ami, l'horrible état
où se trouve cette malheureuse.

(honnêtement s'étendant sur un sofa,
le visage enfouie dans des coussins.)

Dumas

Cela fait frémir. n'importe, je dois rem-
plir mon ordre. je viens de la part du Roi.
Je suis chargé d'une lettre de S. M. pour
vous, cher Colombel.

Colombel

Et vous avez doute des bienfaits de S. M. m
dans quelle circonstance les recevons nous
(il lit)

« je reconnais, Sir Colombel, toute la mé-
chanceté de la misérable honneur, qui se
disait votre seconde femme. Elle a été trou-
vée par le moyen de vous enlever votre bien. Elle a
surpris un ordre du Gouvernement pour se
enlever votre unique et digne épouse légitime.
Elle vous a dit qu'elle était votre femme et qu'elle
vous avait trompés par sa fausse apparence.

61 47
e par defaut plecty pour prendre la place.
elle a commis des crimes affreux, jedaigne
lui epargner une mort ignominieuse, mais
j'ordonne qu'elle soit enfermée dans un mo-
nastere pour le reste de sa vie, que toutes vos
propriétés vous soient rendues, aussi bien que
votre épouse Eugénie, avec laquelle vous
joürez du Duché de Montouillet. Sur ce je
prie Dieu, monsieur le Duc, qu'il vous
ait en sa sainte et digne garde,
francois.))

Colombel

Je suis pénétré de reconnaissance pour
les bontés de S. M.

Eugénie

BIBLI
LAVEL

Monsieur, ma reconnaissance n'en parait
rien. mettez nous tous, je vous prie, aux pieds
de S. M.

Colombel

mais hâtons nous de sauver cette infortunée,
puisque la clémence du Roi lui accorde
la vie.

Dumas

Oui, donnez lui du Contre-poison, allongez
l'empoisonneur du quartier, donnez son contre-
poison.

Lequif

Le vela. il y a une hora que j'essaye de
donner.

honnête (le jésuite)

J'abhorre la vie, tous les hommes, et moi-
même. priez tout l'univers comme je
prie.

Colombel

Repens-toi, malheureuse.

honnête

ah! le remède me tourmente encore plus
que le poison. que vois-je... ah! grâce
grâce! (Elle tombe dans les convulsions de
la mort)

Colombel

Qu'on enlève l'infortunée! (Elle meurt)

Dumas

Elle n'est plus. Voilà la fin du Crispe.

fin

On adonne deux titres à cette
pièce, parique m^{re} honoraire,
connue par le Conte de la fontaine,
en en le per sonnage principal.
C'est un maître de ballet, à composer
un ballet selon le plan indiqué.
on fera des Couplets d'accord
avec le musicien.

BIB. DE
LAVAL